41e Année - N° 3133. Le No 0,25 c. Paraît le Samedi 16 Novembre 1929

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron No 117. C.-C. Chèque Postal Marseille 156.36
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, Paris, - 2e

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LES BONS-ALPINS

Gustave Tardieu

Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères. Ainsi parle l'Atala de Chateaubriand.

Voilà quelques lustres quand, dans le creux du rocher de la Baume, par un matin de mai tout de soleil, je venais au monde, un jeune pharmacien ouvrait sa boutique à Sisteron. Les miens furent, de par ma cause, de ses premiers clients. Plus tard, en me contant cette prime enfance, ma bonne maman, qui ne savait guère user du français qu'au jeu de massacre et s'y risquait très rarement, rappelait souvent « Moussu Tardieu », d'autres noms revenaient ainsi dans ses souvenirs.

L'ancien interne de Montpellier va saluer les quatre-vingts et lors fêter cinquante cinq années de pratique, toujours en son Sisteron dont il fait partie intégrante comme le Mollard.

On devrait célébrer en grande pompe ces noces d'or et de diamant et rappeler tout ce que ce fidèle entre tous les fidèles vaut de gloire et de renom à sa cité natale.

A cette heure, un Tardieu — peut-être autrefois raciné chez nous — préside aux destinées de la France, lesquelles destinées, le ciel en soit loué, s'accomplissent sans le concours de personne ou plutôt avec celui de tous les français.

Comme ses prédécesseurs, M. le président Tardieu, périra d'usure politique ; rien ne rouille et n'effrite comme ce nouveau métier. Au ciel blafard des ambitions leurrées (ne pas imprimer laurées), ce météore, ainsi que les autres, laissera l'ombre d'un vague nom. Car il n'est d'auréole de franc et durable éclat que celle du mérite appliqué fervemment à la terre natale.

Notre Gustave Tardieu, lui, demeurera béni de toutes les mémoires, avant acquis la plus enviée des consécrations, celle du bon serviteur, dont les gestes appellent naturellement l'estime et la considération.

Peut-être n'apprécie-t-on pas à leur valeur des hommes de son caractère et de son savoir. Il est si difficile d'être à sa juste place dans sa famille même

Je ne dirai rien de sa profession qu'il honore de sa science et de sa conscience. Ses confrères ont reconnu comme les pouvoirs publics cette application à la manière du bon vieux temps, où l'on respectait sa vocation en devenant maître en sa partie. Il est membre correspondant national de la Société de Pharmacie de Paris et depuis quarante ans, inspecteur des pharmaciens du département. Sa culture vaste en fait un érudit, son sens d'analyse, un penseur. A ses diplômes de potard, il ajoute une licence en droit. Mais à quoi bon énumérer ses titres, mieux vaut résumer ses travaux. Nul ne connait si bien et si objectivement l'histoire de Sisteron.

Plus et mieux que Gustave Flaubert il peut dire : « Si tu étais ici, devant chaque maison, je pourrais te raconter un chapitre de ma jeunesse .. », puisque c'est toute sa vie que Tardieu grava dans sa ville, fier d'en révéler les parchemins et d'en expliquer les témoignages dressés à nos yeux. Il narre ainsi la Citadelle et les horloges, les androne et les logis, d'autre manière que Jean des Figues, mais avec pareil intérêt et de même passion.

Depuis le lendemain de sa sortie, en 1912, je possède et tiens à portée de lecture, son livre magistral : *Les Alpes de Provence* (guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue). Il n'a rien paru de plus complet sur notre région et M. Ludovic Naudeau, au lieu de rapporter des commérages ineptes, eut du se documenter avec ces chapitres d'une remarquable précision.

Chez Tardieu, le poète marche de pair avec le savant, il sait décrire sans pédantisme, tout en se voulant exact et précis. Les sisteronnais devraient connaitre par cœur les seize pages qu'il offre avec amour à son Sisteron. Tout vaut place dans une anthologie. Je ne résiste pas à citer ces lignes :

« En passant la porte, on s'affranchit « tout à coup du défilé, le ciel s'agran- « dit, l'horizon se développe large- « ment, s'étend en lointain de plus de « 60 km. sur un fond large de 50 km. « et présente une merveilleuse succes- « sion de plan, dont l'avant est cons- « titué par la vallée de la Durance, au « seul point de son cours où cette « rivière coule entre deux rives vertes ; « les terrasses fluvio-glaciaires s'éta- « gent au-dessus, de part et d'autre du « lit actuel, sur la rive droite surtout ; « la plus basse forme une plaine assez « vaste que domine à l'est le singulier « Mourre de Gache Plus loin, com- « mencent les montagnes dauphinoises : « de l'ouest à l'est, Aujour (1836 m.) « Aurouze (2712 m) et Céuze (2019), « sur laquelle semble s'appuyer le « majestueux Pic de Bure, éperon « oriental d'Aurouze et, plus profon- « dément encore, dans l'horizon loin- « tain, les sommets neigeux qui domi- « nent le confluent de la Severaisse et « du Drac. »

Pareille description du Rocher de la Baume, du panorama de la Guérite du Diable.

Avec ce cicerone parfaitement renseigné, capable à chaque pas de vous instruire à bon escient, on peut partir et jouir de ses excursions. C'est que Tardieu ne se contenta par de feuilleter les bouquins, d'interroger ou d'écouter, il ne cessa de périgriner sur tous les chemins, d'escalader toutes les montagnes, se préoccupant de tout : d'une roche, d'un insecte, d'un phénomène géologique, d'une ruine et laissant, pour reposer son attention, son esprit chevaucher les horizons et son âme s'évader plus haut que les cimes, piliers du limpide azur.

A peine adolescent, sur les Alpes sauvages
De rochers en rochers, je m'ouvrais des chemins,

a-t-il plus droit de répéter que l'escaladeur de Victor-Hugo. Ne croyez pas qu'à l'imitation de beaucoup de savants à bonnet il recherche la gloriole. « Ce livre, écrit-il à la fin de la préface, me fut la source d'un véritable plaisir intellectuel. Ma satisfaction sera grande si cet effort a pour résultat d'être utile à mon pays en le faisant mieux connaître ». Oui, le résultat est atteint et que voilà l'œuvre magnifique d'un grand Sisteronnais au profit de tous et ne recherchant de récompense que dans le filial devoir accompli.

Albert Marchon, dans son *Bachelier sans vergogne*, campe un Tardieu, tout raplot dans sa blouse blanche, calotte au crâne, le poil gris, en sa pharmacie de l'horloge, le dévisageant sans broncher. Le bachelier vagabond n'a pas compris cet homme tout plein de sa petite patrie, inépuisable de souvenirs et de documents, et il a sur lui le mot le plus malheureux, dont tout fait justice. Rien de moins pédant que ce Sisteronnais, mais simplement un de chez nous totalement, de la génération qui disparait, hélas ! celle des ardents et glorieux fils de la Montagne.

Gustave Tardieu, dans toute son existence de labeur et de sérénité, déroule une forte leçon pour ceux qui se voudront dignes du ciel natal, son nom doit être ciselé sur le granit de chez nous, ayant pratiqué ces deux vers de Sully-Prudhomme :

Car de sa vie à tous léguer l'œuvre et l'exemple
C'est la revivre en eux, plus profonde et plus ample.

Il m'est agréable d'offrir, si imparfait qu'il soit, cet hommage au grand Sisteronnais.

Emile ROUX-PARASSAC.

Paris, novembre 1929.

P. S. Je répondrai prochainement aux allégations de Ludovic Naudeau parues dans *l'Illustration*, Il ne faut pas laisser discréditer ainsi notre merveilleux pays et notre race admirable.

E. R.-P.

Quand vous aurez un phono.....

PREMIERS RESULTATS

Nos lecteurs savent que le Ministre des Travaux Publics vient d'ordonner une enquête complémentaire avant de répondre à la Société des F. M. de la Durance qui reniant sa signature se refuse à construire l'usine de Sisteron.

C'est là le résultat de la campagne acharnée que nous menons ici depuis plus de deux ans pour obliger la Société a tenir ses engagements.

C'est là, la réponse aux timides qui auraient voulu par avance nous décourager et qui nous disaient . « A quoi bon toute cette peine ? Ne savez-vous pas aussi bien que nous que c'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer ? Les grandes Sociétés ne dictent-elles point leurs volontés aux Pouvoirs Publics ? » Je répondis à ces timorés : « Je ne pense pas que votre raisonnement soit rigoureusement exact : le Droit reste toujours le Droit, quelle que soit la puissance de celui qui a souscrit une obligation. »

Et j'ajoutais : En tout cas les électeurs du canton de Sisteron m'ont confié la défense de leurs intérêts et je dois coûte que coûte, exiger l'exécution des engagements pris envers eux c'est à dire la construction de l'usine du pont de Buech. Et dans l'accomplissement de ce devoir même si nous devions succomber, même si nos espoirs ne devaient pas se réaliser nous avons le devoir impérieux de poursuivre notre action, nous souvenant, pour la faire nôtre, de la forte parole de Guillaume le Conquérant :

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. »

Mais déjà notre campagne a porté ses fruits. L'autorisation de ne pas construire l'usine du Pont de Buech que la Société sollicite du Ministre n'a pas été accordée. Bien mieux : ce dernier ému par nos véhémentes protestations ordonne une "enquête complémentaire" et c'est à ceux auprès desquels cette "enquête complémentaire" va être faite à donner le coup d'épaule qui fera pencher la balance en faveur du Droit et de la Justice, c'est à dire en faveur de nos populations.

C'est à tous les contribuables : citoyennes et citoyens. sans distinction d'opinion, de Valernes, Vaumeilh, Thèze et Sigoyer qu'incombe cette tâche ! A eux de ne point y faillir !

C'est un phénomène social bien connu dans le gouvernement des Sociétés que lorsque des mandataires infidèles ont trahi les intérêts de la collectivité le peuple prend lui même en mains la défense de ses propres intérêts.

C'est à vous contribuables de Valernes, Vaumeilh, Thèze et Sigoyer qu'est échu ce rôle ! Le département des Basses-Alpes tout entier à les yeux fixés sur vous. De votre action énergique dépend la rénovation et l'enrichissement de notre chère région !

Vous ne faillirez pas à votre tâche ! J'en ai la conviction. Vous ne voudrez pas que l'on dise que la ploutocratie est devenue maîtresse souveraine dans nos fières Alpes !

J'ai fait tout mon devoir, à vous de faire le vôtre !

Emile GALICI,
Conseiller général des Basses-Alpes.

Ah ! Si vous aviez un phono !

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Fondation Jean Bartin-Audiffred. — La fondation Jean Bartin-Audiffred a été instituée par Honoré Audiffred, membre de l'Académie d'Agriculture de France, pour attribuer, tous les 2 ans, des encouragements aux Sociétés de Secours Mutuels du département des Basses-Alpes (500 frs.) quise seront distinguées par des innovations utiles au progrès.

Les Sociétés de Secours Mutuels qui désirent participer à ce prix devront adresser tous renseignements et dossiers à l'Académie d'Agriculture de France, 18, rue de Bellechasse, Paris (7e) avant le 31 décembre 1929,

Nos Compatriotes. — Une triste nouvelle nous est arrivée d'Hanoï. Notre compatriote et ami Aimé Sylvestre, qui exerçait si brillamment à Hanoï les fonctions d'ingénieur des Travaux Publics, est décédé au cours de la semaine dernière dans ce pays, à l'âge de 53 ans, au moment même ou il allait jouir d'une retraite bien gagnée par son long séjour dans cette belle colonie. Aimé Sylvestre qui venait tous les trois ans se retremper dans son beau Sisteron. à l'ombre de son rocher, se félicitait déjà d'un prompt retour qui lui aurait permis de vivre parmi ses camarades de collège, au milieu de sa famille, mais le destin ne l'a pas voulu. Ses obsèques ont eu lieu à Hanoï avec le concours de toute la colonie française.

A sa veuve, Mme Henriette Sylvestre, née Soulet, à ses enfants et à tous les siens, nous adressons nos sincères condoléances.

Musique. — En vue de la fête de Sainte-Cécile, MM. les musiciens sont priés d'assister régulièrement aux répétitions pour l'étude du programme et pour l'organisation de cette fête.

A l'occasion de Ste-Cécile un grand concert-bal sera offert uniquement aux membres honoraires dans la salle

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles

Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERON

AGENCE

de la grande marque française

fabriquant de la plus petite
- à la plus grosse voiture -

RENAULT

— Moteurs à 4 et 6 cylindres —

Les plus economiques des voitures modernes vendues aux meilleurs prix.

Entretien des voitures assuré par les

ATELIERS DE RÉPARATIONS

Les mieux outillés de la région.

Travail rapide et consciencieux.- Prix modérés

Stocks importants de pièces de rechange

pour tous véhicules de série.

Le gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON